

Rappelle-toi Barbara

Exposition de Maureen Ragoucy

Dans le cadre de la Journée Mondiale de la Femme

Du 6 mars au 7 avril

Vernissage : lundi 6 mars à 18h30

Espace Culture | **Entrée libre**

Du lundi au jeudi de 9h30 à 18h et le vendredi de 9h30 à 13h45

Des Européennes racontent la Seconde Guerre mondiale

Dès mes premières expressions artistiques, la découverte d'autrui a motivé mon travail. J'ai vu l'acte de photographier comme un moyen de communiquer avec les autres. Au cœur du processus de création, je m'invente des protocoles autour du déplacement, de la pérégrination et les règles que je me donne constituent des prétextes à la rencontre. D'abord avec les inconnus que j'interpelle dans les rues à Rennes. Puis, à Valence, en Espagne, j'interroge ma position d'étrangère où le grand nombre d'immigrés latino-américains trouve un écho inattendu dans mes rencontres. Se reconnaissant peut-être en partie dans mon regard d'étrangère, ces étrangers se confient. Je prends conscience du fait qu'être hors de chez soi a des significations bien différentes selon chacun. Côté au quotidien des « sans-papiers », la réalité de l'immigration m'apparaît dans toute son ampleur.

Rentrée en France, je continue mes recherches et rencontre d'autres immigrés, francophones cette fois, et fais la connaissance de Djamba, malien. Mon travail se poursuit alors au Mali, puis au Sénégal. Liant toujours la notion d'exil à celle d'identité, les questions de la famille, du départ et du retour se révèlent d'une manière inédite.

Mon territoire d'intervention est le monde ; je n'hésite pas à me déplacer, à me mettre en situation d'étrangère.

L'enjeu est d'abord d'instaurer un dialogue avec la personne interrogée puis, grâce au dispositif, entre celle-ci et le spectateur. Dans mes installations, l'image photographique – imprimée ou projetée – est systématiquement associée aux entretiens écrits ou oraux. Le texte peut renvoyer à un hors-champ rapportant le vécu intime des personnes photographiées. L'image, elle, témoigne et fixe un moment. Le moment passé est prolongé par la photographie ou la vidéo. La photographie, sans effets, « certifie » le texte.

Le rapport entre l'individu et l'image qu'il renvoie est exploré ainsi que le rapport entre l'identité du sujet et sa représentation sociale. Les prises de vue montrent le quotidien des interlocuteurs. Ils coopèrent en regardant l'objectif. Ils l'approuvent et en sont les véritables acteurs : pas d'indiscrétion ni d'images « volées ». Il s'agit de créer la relation

avant le témoignage que constitue la photographie. Le déplacement, l'exil, l'identité, la transmission, l'héritage, la mémoire sont autant de sujets mis en question.

Rappelle-toi Barbara, volet 1

Photographie argentiques N&B et textes, 2011

En 2011, je commence un projet intitulé *Rappelle-toi Barbara*. Le travail trouve son origine dans le célèbre poème de Jacques Prévert publié en 1946. Ma grand-mère, se faisant appeler Barbara, vivant à Brest à cette époque, racontait qu'elle aurait été l'inspiration du poète. Elle disparaît en 2001.

Je choisis d'approcher douze femmes ayant vécu la Seconde Guerre mondiale. Je demande à chacune d'elles de raconter un souvenir personnel et d'être photographiée dans son lieu de vie actuel afin d'interroger son rapport au temps. Les rencontres sont provoquées via des annonces dans divers endroits à Lille et à Paris auprès de femmes ayant entre 15 et 30 ans à l'époque.

Rappelle-toi Barbara, volet 2

Vidéos, 2013-2016

*Projet soutenu par la Fondation de France,
Bourse Déclics Jeunes 2014*

Mon intérêt pour le sujet motive une volonté de prolonger et développer ce travail photographique et d'entretiens en une installation vidéo comprenant des témoignages filmés de femmes en Europe, dans des pays directement liés à la Seconde Guerre mondiale tels que l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et la Pologne.

Passer aux entretiens filmés est une manière d'appréhender le temps différemment et de mettre en avant le langage et l'expression corporelle.

L'intérêt d'élargir ce travail dans le monde est de mettre en parallèle des destinées a priori différentes et de les inscrire dans la mémoire collective. Transmettre ces histoires de vie pour la dernière fois, c'est garder une trace de ces femmes ordinaires, devenues témoins incontournables. ■

www.maureenragoucy.com

Exposition itinérante également accueillie aux **Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine** en septembre-octobre 2017.

